

Sexe : vie moderne et spiritualité [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **19 (1951)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-569161>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SEXE

Vie Moderne et Spiritualité

(suite)

Mais que devint ce sabbat homosexuel célébré en Allemagne avec tant d'abandon, même avant le nazisme, dans les années qui suivirent la première guerre mondiale? Ce ne fut là qu'un à-côté dans le spectacle beaucoup plus vaste de la dépravation sexuelle allemande. Malgré leurs poètes, leurs musiciens et leurs philosophes, les Allemands ne se sont jamais signalés en tant que nation par leur raffinement, leur discrétion ou leur sens de la mesure. Leur vie homosexuelle a participé tout naturellement de la rudesse de leur vie sexuelle générale. Inévitablement, elle fut beaucoup plus manifeste que nulle part ailleurs¹. Même avant l'avènement du nazisme, l'homosexualité était déjà devenue un moyen dégoûtant au service du genre de mysticisme politique qui se manifesta si ouvertement après le meurtre de Röhm en 1934. Dans l'impudicité morbide de l'Allemagne d'après-guerre, l'homosexualité était répandue dans les sociétés secrètes qui préludèrent à l'hitlerisme². Ce que l'homosexualité allemande symbolise, c'est l'état spirituel, mental et moral d'une nation particulière, non pas celui d'une tendance sexuelle donnée.

Et maintenant, qu'en est-il des manifestations si répugnantes de l'homosexualité en Angleterre? Les homosexuels appartiennent à la même espèce humaine que les hétérosexuels. Les principes négatifs de la vie se manifestent en eux autant qu'ils le font dans une autre catégorie de gens. Mais tandis que dans la vie hétérosexuelle, ou bien nous jetons le blâme sur un individu particulier ou bien nous censurons des exemples de dépravation, nous les détachons lorsque nous les rencontrons dans une minorité affectée de caractères particuliers et souvent manifestes. Il faut cependant nous souvenir que «ce ne sont que les homosexuels du niveau le plus dégénéré, et quelquefois mercenaire, qui trahissent ces caractères particuliers»³.

La prostitution masculine est indubitablement l'aspect de l'homosexualité qui répugne le plus à chacun et qui est la cause principale de notre antipathie à l'égard de l'inversion en général. Il est donc important de remarquer ici que la majorité des prostituées masculins ne sont pas authentiquement homosexuels mais sont soit bissexuels, soit entièrement hétérosexuels. Ils ne tirent aucun plaisir de leurs rapports avec les membres de leur propre sexe et satisfont leurs propres besoins sexuels avec des femmes. Beaucoup d'entre eux sont des souteneurs entretenus par des femmes (d'ordinaire des prostituées elles-mêmes), et qui ajoutent au profit qu'ils tirent de leurs partenaires féminins en se louant eux-mêmes à des hommes. En général, ils ne suivent cette vocation de prostitués que de temps en temps, lorsqu'ils ont besoin d'argent, et c'est alors qu'ils combinent cette profession avec le chantage. Leur niveau moral et leur commerce si méprisables sont cependant reportés sur l'homosexuel authentique que le grand public identifie plus ou moins avec eux.

J'ai peu de doute que parmi les invertis, la différence entre ce qu'on pourrait appeler les types positifs et négatifs soit plus tranchée qu'elle ne l'est parmi les hétérosexuels. Tandis que les types positifs ont en général du cœur et de la sympathie, de

¹ Le professeur M. Hirschfeld, le plus grand expert allemand de l'inversion, considérait que, pendant les années d'après-guerre, le nombre des prostitués masculins, à Berlin seulement, s'élevait à 20.000. Dans les années suivantes, une autre compétence, M. Werner Picton, en évalue le nombre à 6000.

² Voir Denis de Rougemont, *L'amour et l'Occident*, p. 294.

³ Cf. Havelock Ellis, *Psychology of Sex*, p. 205.

l'imagination, du sens artistique et du raffinement, les types négatifs sont portés à l'exhibitionnisme, sont instables, souvent hystériques, bavardent comme des femmes, intriguent et mentent, sont affectés dans leurs discours et dans leurs manières et plutôt fiers de cette affectation, aiment passionnément les habits, les parfums et les bijoux. Puisque les caractéristiques féminines jouent un rôle si important dans toute leur physiognomie mentale, il est inévitable qu'il en soit ainsi. L'histoire est pleine d'exemples de minorités persécutées qui développent des caractères déplaisants et souvent même criminels. Certains tricheurs juifs et certains escrocs levantins, certains bandits et certains malandrins irlandais ne seraient guère devenus ce qu'ils sont si la communauté à laquelle ils appartiennent n'avait pas été exposée pendant des siècles à une persécution ou à une autre. Conscients du mépris dans lequel la société les tient, les homosexuels négatifs font tout ce qu'ils peuvent pour s'affirmer eux-mêmes. Dans leurs efforts, ils insistent précisément sur les traits de caractère qui les distinguent des hommes «normaux». En même temps, ils deviennent intensément égoïstes et fournissent l'exemple classique de celui qui, souffrant d'un complexe d'infériorité prononcé, cherche sous diverses formes agressives à affirmer ses droits. Si l'inversion devait être admise comme l'une des déviations légitimes du sexe, même l'inverti négatif se déferait rapidement de beaucoup de ses caractères agressifs. Car il ne les a développés que sous la pression des conditions où la société l'a enfermé.

Même des types manifestes d'homosexuels qui venaient me voir et qui au premier abord faisaient preuve de la plupart des traits de caractère si répugnants pour nous, se comportaient au bout d'une demi-heure aussi «normalement» que n'importe quel hétérosexuel. Il ne pouvait y avoir aucun doute que leur manière d'être agressive n'était qu'une pose.

Pendant longtemps, j'ai cru que la lâcheté était un caractère des homosexuels. Cependant, pendant une période de cette dernière guerre, j'entrai en contact avec un très grand nombre de soldats auxiliaires anglais, canadiens et américains, et fut très surpris de voir combien d'entre eux étaient des invertis. Des couples d'amants étaient très fréquents parmi eux, et ils ne prenaient guère de peine pour déguiser leurs relations. Ils essayaient toujours d'aller au combat ensemble, et beaucoup d'entre eux se sont distingués dans quelques-uns des engagements les plus durs de la guerre.

VI. *Le délit homosexuel*

Il nous reste à parler des «délits» homosexuels. Le nombre de ces délits est-il comparativement plus élevé que celui des délits commis par les hétérosexuels, je ne le sais pas exactement, mais je le présume. Cela en effet me semble naturel. Si toutes les peccadilles humaines considérées à présent comme normales étaient soudain considérées comme un délit, le nombre des délits serait mille fois plus grand. Si tout homme qui bat son enfant, qui brutalise un chat, ou qui s'adonne à la bouteille était considéré comme un délinquant, nos tribunaux n'auraient plus le temps de juger les autres cas.

Nous devons aussi considérer que les circonstances exceptionnelles de la vie d'un inverti peuvent aisément le conduire à un comportement antisocial. En premier lieu, la complexité même de sa nature lui rend difficile de la surmonter. Il porte en lui beaucoup des impulsions et des réactions qui sont celles des femmes. «Sa structure psychologique combine la sensibilité de la femme et la puissance rationnelle de l'homme». Il faut y ajouter «l'intensité de sa vie intérieure, qui est la conséquence nécessaire de son étrange situation au sein de l'humanité»¹.

¹ Cf. Maranon, *The Evolution of Sex*, p. 208.